

LA GAZETTE D'ADELIA

Le Bugey



DANS CE NUMERO

1

L'histoire du Bugey

2

Un peu de géographie ...

3

La nature au coeur du patrimoine local

4

Un territoire touristique

Le Bugey, tel qu'on le conçoit actuellement, correspond aux deux arrondissements de Belley et de Nantua. C'est une entité cohérente, de 80 kilomètres du nord au sud et de 40 kilomètres au maximum dans sa largeur, bordée par le Rhône, à l'est pour la séparer des deux Savoie, et au sud pour la distinguer du département de l'Isère. La Valserine, qui se jette dans le Rhône, sépare au nord-est le Bugey du Pays de Gex. La frontière nord-est matérialisée par la limite avec le département du Jura. À l'ouest, la rivière Ain, qui se jette également dans le Rhône, sépare naturellement la Bresse et le Bugey. Territoire aux mille facettes, focus aujourd'hui sur ce qui le compose réellement.

L'histoire du Bugey

Historiquement, cette définition de "Bugey" est inexacte, car firent partie de cet ensemble, des territoires situés au-delà du Rhône, à l'ouest du *Mont du Chat* et de la chaîne de l'Épine, en Savoie le canton actuel de Yenne (Le « Petit-Bugey »), en Isère les cantons de Saint-Genis, des Échelles et du Pont-de-Beauvoisin. Le Rhône n'était alors pas une frontière, mais un élément structurant du territoire.

Si le Bugey, en raison de cette proximité, aurait pu porter le nom de Rhône, il aurait pu s'appeler le Jura, car il appartient, en-dehors de la plaine de l'Ain, au Jura méridional.

Le Bugey est français de fraîche date, réuni, comme la Bresse, à la France, par le traité de Lyon du 17 janvier 1601, à la suite des victoires d'Henri IV sur Charles-Emmanuel 1er de Savoie. L'appellation de Bugey est relativement récente : Beugesium en 1294, Beugeuis en 1563, Beugey en 1613, Bugey en 1722, découlant probablement de *Pagus Bellicencis*, à l'époque féodale, dont Belley était la capitale.

Les origines romaines

Le territoire du Bugey, occupé dès la préhistoire (grotte des *Hotteaux*, Culoz), est partagé plus tard par les *Séquanes*, les *Ambarres* (autour d'Ambérieu) et les *Allobroges* (le long du Rhône), connus lors du passage des *Helvètes* et de leur poursuivant, César, en 58 avant J.-C. Cette complexité se retrouve à l'époque romaine : une partie du Bugey est intégrée en 27 avant J.-C. dans une des quatre provinces de la Gaule romaine, la *Provincia Lugdunensis* (la Lyonnaise), alors que le Haut-Bugey, le Valromey et la Michaille étaient englobés dans la *Provincia Belgica* (capitale : Autun).

Le premier royaume de Bourgogne

Vers 440, les *Burgondes* s'installent ou sont installés par Aetius (395-454), généralissime de l'armée de l'Empire d'Occident sous le règne de Valentinien III, dans la mystérieuse *Sapaudia*, territoire compris entre l'Ain, le Rhône le Léman, le Jura et l'Aar, et fondant le premier royaume de Bourgogne.



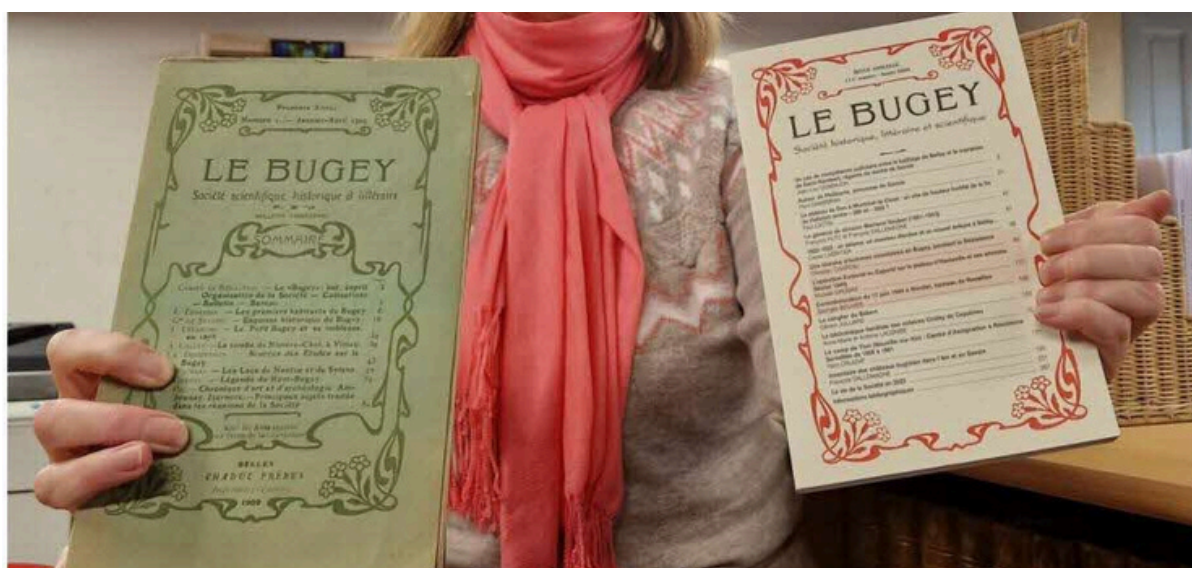
Le diocèse de Belley

C'est à cette époque qu'apparaît le diocèse de Belley. Déjà, à l'époque franque, existait un diocèse, peut-être créé à la fin du Ve siècle, qui semble avoir été balayé par les invasions et les guerres, avec un évêque du nom d'Audax, cité en 412, diocèse qui sera englobé dans celui de Lyon ou de Genève, voire de Vienne. Vers 530, un nouveau diocèse de Belley, de petite taille, est créé. En Bugey, n'étaient concernées que les paroisses situées au sud d'une ligne partant de Lacoux, dédaignant Hauteville, englobant Thézillieu, la partie de Virieu-le-Grand située à l'est de l'Arène, Saint-Champ, sans Cressin, et Massignieu-de-Rive. Au-delà, tout appartenait au diocèse de Genève. À l'ouest, la ligne de démarcation avec le diocèse de Lyon s'établissait depuis Lacoux sur la crête de la chaîne de montagne dominant le Rhône, englobant Conand, Ordonnaz, Innimont, Ambléon, Conzieu, Prémeyzel et aboutissant à la rivière du Gland, délaissant Saint-Rambert. Mais au sud-ouest, au-delà du Rhône, le diocèse comprenait un territoire borné par Le Bouchage et Saint-André-le-Gaz, limitrophe des diocèses de Lyon et de Vienne, et se poursuivait sur la rive droite du Guiers englobant Aiguebelette et la contrée de Yenne, s'arrêtant au nord de Lucey, en suivant la ligne de crête de Lépine et du Mont du Chat.

La Maison de Savoie

Cette histoire politique mouvementée, suivie de l'éloignement du centre de l'Empire, les différentes invasions (*Sarrazins* au VIII et IX^e siècles, les *Hongres* au Xe siècle, etc.) ont favorisé une insécurité, caractéristique de la période féodale, qui fait que le Bugey n'était qu'une mosaïque de seigneuries : comté de Belley, seigneurie de Belley (possessions de l'évêque), seigneurie du Bugey (capitale à Rossillon, Valromey, Michaille, etc.), seigneuries de Luyrieux, de Cordon, de Saint-André-de-Briord, possessions des comtes de Bourgogne (entre l'Oignin, l'Ain et Nantua), baronnie de Thoire-Villars, seigneurie de Coligny, outre les établissements religieux aux statuts complexes et variés avec les seigneuries (prieurés de Nantua, de Ceyzérieu, de Brénod, de Saint-Sorlin, de la Burbanche, d'Arbent, de Saint-Sulpive et de Ménétruel, abbayes de Saint-Rambert, d'Ambronay, de Saint-Benoit, de Briord), auxquels s'ajouteront les créations postérieures (Innimont, Conzieu, Talissieu, Belmont, Portes, Meyriat, Arvières, Chézery, Ardin et Villes près de Châtillon-en-Michaille, Bons, Blyes, l'Île-sous-Quirieu, Ordonnaz, Jujurieux, Anglefort, Loyettes, Villebois, Rignieu, Seyssel et Pierre-Châtel). Pendant des siècles, la Maison de Savoie luttera pour constituer un ensemble cohérent sous sa suzeraineté.

Sous les ducs de Savoie, au XVe siècle, le siège de la justice est situé à Rossillon jusqu'à son transfert à Belley, lorsque cette première capitale sera ruinée par la guerre. Depuis 1601, jusqu'à la Révolution, le Bugey est enfin une circonscription administrative, dépendant comme la Bresse, la Dombes et le Pays de Gex, du gouvernement de Bourgogne, sous le ressort de la chambre des comptes et du parlement et de la généralité de Dijon. Hormis le traité franco-sarde de Turin de 1760 qui mettra fin à quelques problèmes le long du Rhône (Grésin, Arlod, Seyssel, Chanaz, La Balme), le Bugey ne connaîtra plus de modifications territoriales.



Un peu de géographie ...

Le Bugey est l'un des 5 pays de l'Ain. La morphologie du territoire est complexe, formée de vals, gorges et crêtes montagneuses aux identités contrastées entre le nord et le sud.

Le territoire du Bugey se subdivise en plusieurs parties :

- Le Haut-Bugey, ou "Bugey Noir", est la partie nord de la région du Bugey
- Le Petit-Bugey fait partie du Bugey historique, le "pagus Bellicensis" qui dépendait de l'évêché de Belley et, dès le 11^e siècle, de la Maison de Savoie. Il est situé au sud-ouest de la Savoie
- Le Valromey : une des principales transitions géographiques entre le Haut-Bugey et le Bas-Bugey se réalise dans la vallée du Valromey, drainée par le Séran. Le Valromey s'ouvre au sud, à Artemare ; au nord, il se poursuit par le plateau de Retord

Le point culminant du Bugey est le Grand Colombier à 1 538 mètres d'altitude. C'est aussi l'un des plus hauts sommets du massif du Jura.

La nature au coeur du patrimoine local

Dès le XVIII^e siècle, des pionniers marqués par le romantisme naissant sont attirés par la nature authentique et sauvage du massif. Le Bugey, avec sa grande diversité de paysages, se montre très attirant pour les observateurs de la nature. A cette variété correspondent autant d'habitats naturels pour une flore et une faune riches et sauvages. Gravières, sables et marécages des rives du Rhône, rocs, taillis, forêts et herbages des crêts, monts et plateaux du Bugey abritent un grand nombre de mollusques, batraciens, poissons, insectes, reptiles, rongeurs, chiroptères, oiseaux, mammifères, etc.

Randonneurs naturalistes, géographes, géologues, dessinateurs, peintres, botanistes, zoologues, se voient offrir un terrain d'observation privilégié.

De nombreux sites culturels, liés à l'histoire et aux traditions bugistes permettent de découvrir les richesses naturelles du territoire.



Le Musée du Bugey - Valromey

Aux portes de Lyon, de la Suisse et de la Savoie, à quelques kilomètres des vignobles bugistes, le *Musée du Bugey-Valromey* vous propose de découvrir les différentes facettes du Bugey d'hier et d'aujourd'hui. Ses collections et ses reconstitutions réparties dans une maison *Renaissance* et ses réserves visitables offrent un regard sur cette société de moyenne montagne. La maison *Renaissance*, datée de 1561, conserve les traces de l'architecture *Renaissance* : fenêtres à meneaux et en accolade, cheminée datée, escalier à vis. La cuisine, la cave voûtée et le pigeonnier témoignent de la vie en moyenne montagne au XIX^{ème} siècle.

Fil rouge et élément constitutif du *Bugey-Valromey* et du musée, le bois est omniprésent dans ses collections. Dans les réserves visitables, l'accent est mis sur la forêt, élément majeur du paysage et ressource importante pour le territoire. Les différents métiers du bois sont évoqués à travers les outils du bûcheron, du débardeur et du tourneur sur bois. Le musée dispose d'une collection publique unique en France de près de 200 œuvres en bois tourné, réalisées par des artistes français et internationaux. La technique du tournage sur bois est ancestrale dans le Bugey, essentiellement pour la fabrication d'objets utilitaires dans les fermes en hiver, avant de connaître un essor important au XIX^{ème} siècle avec l'implantation de tourneries industrielles dans le Haut-Bugey.

Les pièces exposées au musée rendent hommage à cette longue évolution du savoir-faire. Les créations contemporaines témoignent de la grande diversité du tournage d'art sur bois, entre savoir-faire artisanal et nouvelles technologies.

Le Musée de la résistance et de la déportation de l'Ain

Le parcours de visite présente les enjeux stratégiques du département de l'Ain dans la Seconde Guerre mondiale avec une mise en perspective des réalités à l'échelle régionale, nationale et européenne.

Ponctuée de parcours de vie, l'exposition propose par ailleurs, une réflexion sur l'engagement de femmes et d'hommes de l'Ain. Elle retrace leur combat contre l'occupant allemand et le régime de Vichy afin de restaurer la République et la liberté. Elle apporte également un nouvel éclairage sur les répressions et les persécutions des civils, des résistants et des Juifs dans l'Ain. Imprégné par l'esprit des fondateurs résistants et déportés, le musée questionne la construction de la mémoire après 1945 et ses usages contemporains. À travers l'histoire de l'Ain, c'est la France des années 1939-1945 qui se révèle au fil de la visite.

***Maison d'Izieu* : mémorial des enfants juifs exterminés**

À votre arrivée, c'est un décor saisissant qui vous attend. Vous distinguez au bout de la route, la maison aux volets bleus, celle où Sabine et Miron Zlatin accueillirent plus d'une centaine d'enfants juifs afin de les soustraire aux persécutions antisémites. C'est dans cette même maison, qu'au matin du 6 avril 1944, sur ordre de Klaus Barbie, l'un des responsables de la Gestapo de Lyon, 44 enfants et 7 de leurs éducateurs furent raflés et déportés. Seule l'une des monitrices, Léa Feldblum, revint.

Musée-mémorial depuis 1994, la *Maison d'Izieu* accueille chaque année plus de 40 000 visiteurs dont 18 000 scolaires. Elle entend délivrer, à travers l'histoire de la colonie, un message universel d'éveil à la vigilance et de lutte contre toutes les formes de discrimination. Située sur un site protégé et classé *Monument historique*, cette demeure perchée sur une colline du Bugey-Sud est un lieu incontournable. La maison se parcourt en visite guidée évoquant la vie des enfants par des lettres, dessins et photos.

Le musée, installé dans l'ancienne grange, est divisé en trois espaces pour explorer et approfondir le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale, les réseaux de sauvetage des enfants juifs, la justice pénale internationale, les crimes contre l'humanité et la construction de la mémoire.

Les Grottes de La Balme

Ce porche impressionnant pénètre dans les entrailles de la falaise pour découvrir des labyrinthes, un lac souterrain, des stalactites et stalagmites, l'amphithéâtre de petits bassins ... C'est ce que les *Grottes de La Balme* vous proposent. Visitées depuis 1807, les *Grottes de La Balme* dévoilent leur histoire et leurs mystères tout au long des 1 000 mètres de galeries souterraines à parcourir.

Situées au centre du village de La Balme-les-Grottes, elles constituent un détour fort en sensations sur le territoire des *Balcons du Dauphiné*. Complétez votre journée avec le sentier gratuit de *l'Espace Naturel Sensible "Les Coteaux de Saint-Roch"*, qui se découvre grâce à un sentier balisé et un livret découverte. Cette zone naturelle préservée vous permettra d'observer les particularités des falaises, de la forêt et des pelouses sèches qui entourent les *Grottes de La Balme* et abritent de nombreuses espèces de plantes et d'animaux protégés.



Le Village des étoiles de Haut-Valromey

Quel que soit votre âge ou votre niveau de connaissances, venez simplement avec votre curiosité et l'envie d'en connaître davantage sur les mystères de l'univers. Berceau de l'étude des étoiles, le territoire vous permet d'avoir accès à des animations accessibles à tous, petits ou grands. Vous apprécierez également la balade céleste à l'œil nu confortablement assis dans le planétarium, à ciel ouvert.

Le Musée des traditions vigneronnes

Le Musée des traditions vigneronnes est né du désir du *Caveau Bugiste* de conserver la mémoire des gestes et des savoir-faire d'autrefois. On y retrouve ainsi :

- Un musée des outils des métiers de la pierre
- Une collection de tire-bouchons (plus de 800) et de verres à liqueur (plus de 500)
- Un vinorama "*Tourisme, Viticulture et Gastronomie au Pays de Brillat Savarin*" : documentaire présentant l'Ain, le Bugey, son histoire, son vignoble, sa gastronomie, la culture de la vigne, les vinifications des différents cépages, la distillation et le vieillissement des alcools
- Les expositions temporaires de peinture et de sculpture
- Une dégustation des vins du caveau et de produits du terroir (terrines, miels, confitures, huiles, biscuits, saucissons, etc)

Le château de Montveran

Ce château est perché sur le rocher de Montvéran d'où Berold de Saxe chassa les Sarrasins vers l'an 1000. Pierre de Luyrieu construit le château actuel sur ce rocher en 1316. En-dehors de certaines restaurations et quelques modifications dues à la Révolution, le château est resté le même. Il a abrité en ses murs plusieurs personnes illustres : le connétable de Bourbon s'y réfugia à sa sortie du Royaume de France, les frères Serpollet y travaillèrent avec leur père avant de devenir les précurseurs de l'automobile, Serge Prokofiev choisit en 1929 ce cadre qui favorisa son inspiration selon ses proches, Henriette d'Angeville - qui gravit le Mont Blanc en 1838 - étaient parmi les habitués de Montvéran.



Les traditions culinaires du Bugey

Les vins du Bugey

Reconnus A.O.C en 2009, les vins du Bugey s'étendent sur une surface de production d'environ 500 hectares répartis au sud du département de l'Ain, sur trois zones : Cerdon, Montagnieu et Belley. 3 terroirs avec 2 appellations A.O.C *Bugey* et A.O.C *Roussette du Bugey* ainsi que 2 indications géographiques : I.G *Marc du Bugey* et I.G *Fine du Bugey*. L'encépagement principal varié offre des vins avec un panorama aromatique s'accordant à tous les palais : *Gamay*, *Pinot Noir* et *Mondeuse Noire* pour les vins rouges et rosés, *Poulsard* et *Gamay* pour les *Bugey Cerdon*, *Chardonnay* pour les blancs et les méthodes traditionnelles et enfin, *Altesse* pour la *Roussette du Bugey*.

Le fromage du Bugey

La zone de production du Comté s'étend jusqu'au Bugey. Le territoire permet aussi de déguster de la tomme, de la raclette, du beurre, de la crème et du fromage blanc.

Les boissons de la *Distillerie Kario*

Depuis plus de 115 ans, les Frères de la *Sainte-Famille* à Belley produisent des boissons aux vertus bienfaitrices, savant mélange de plantes alpines souvent rares. La *Distillerie Kario* possède un vaste choix de boissons aux plantes : le fameux *KARIO*, boisson aux 32 plantes, la version alcoolisée, le *KYLON* (23 degrés), la *STELLINA* verte et jaune en liqueur digestive, le *Marc du Bugey* (30 ans d'âge) vieilli en fût d'une inégalable finesse, et le dernier-né, *Holypop* le soda bio qui se décline en une gamme de 7 parfums.



Le Marc du Bugey

Obtenu à partir de la distillation du marc (c'est-à-dire la grappe conservée après pressurage), le Marc du Bugey est ensuite vieilli de nombreuses années en fûts de chêne. La puissance de l'alcool est arrondie grâce aux années de vieillissement. Digestif de choix, il est servi sur les meilleures tables de France.

La truffe

Le terroir du Bugey, avec ses collines calcaires bien ensoleillées, est favorable à son développement. On y trouve de la truffe noire du Périgord comme la truffe de Bourgogne. Très répandue à l'époque de *Brillat-Savarin*, la truffe a ensuite disparu du Bugey à l'état sauvage avant d'être redécouverte par des passionnés dans les années 70-80. Depuis, son succès est célébré lors de différents événements : marché aux truffes de Saint-Champ, nocturne de la truffe, menus truffes de l'Auberge de Contrevoz, week-end truffes, etc.

Les tartes au four et salées aux noix

Incontournables des traditionnelles fêtes du four, les différentes tartes cuites au feu de bois sont à découvrir tous les ans d'avril à octobre dans les villages du Bugey. Ces fêtes de village sont l'occasion de rallumer l'ancien four durant un week-end de fête. L'origine des fêtes du four du Bugey remonte au Moyen-Âge ; les villageois devaient ainsi payer une taxe, appelée "banalité", au seigneur qui avait fait construire le four, en échange de son utilisation.

Les boissons de la Distillerie Kario

Depuis plus de 115 ans, les Frères de la *Sainte-Famille* à Belley produisent des boissons aux vertus bienfaitrices, savant mélange de plantes alpines souvent rares. La *Distillerie Kario* possède un vaste choix de boissons aux plantes : le fameux *KARIO*, boisson aux 32 plantes, la version alcoolisée, le *KYLON* (23 degrés), la *STELLINA* verte et jaune en liqueur digestive, le Marc du Bugey (30 ans d'âge) vieilli en fût d'une inégalable finesse, et le dernier-né, *Holypop* le soda bio qui se décline en une gamme de 7 parfums.